Point de vue

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1984)**

Heft 739

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

POINT DE VUE

Pensum profond

Et dans 10 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 001 années?
En effet, la question se pose.
Nous esquisserons donc quelques bouts d'ombres d'éléments de réponses dans un prochain numéro.
Aujourd'hui, il fait trop chaud.
Mais je dirai néanmoins que les cosmologistes m'agacent, ces temps.
De fait, il n'est qu'un sujet intéressant: l'infini.
C'est du moins l'impression que j'avais, tout à l'heure, sous la douche, en me frottant les pieds.

G. S.

LE PETIT LIVRE M

Moi, Pierre Arnold, manager

Coïncidence: les deux fédérations coopératives Migros et Coop, qui sont aussi les deux plus grandes entreprises de distribution du pays, viennent de changer en même temps de tête. Frappés l'un et l'autre par la limite d'âge, Pierre Arnold (62) et Robert Kohler (65) ont cédé la place respectivement à Jules Kyburz (49) et Hans Thuli (61). Les deux «nouveaux» sont entrés à 19 ans en religion coopérative, tout au bas de l'échelle; le premier se dit fier de ses «trente années d'académie Migros», et le second se félicite des encouragements de papa, alors administrateur de la «Konsum» de Bad Ragaz, qui l'a orienté vers un employeur qu'il n'a jamais eu envie de quitter.

Mais là s'arrêtent les analogies. Car si le «Dr. Kohler» a quitté plutôt discrètement la «Tour Coop» qui domine la gare de Bâle (face à celle de Lonza, une belle paire d'immeubles administratifs), le showmagnifiscent Pierre Arnold s'est organisé une sortie grandiose. Si les séances de conseil d'administration et les tournées de conférence lui en laissent le loisir, il pourra feuilleter le plus impressionnant press-book jamais composé à la gloire d'un manager helvétique. A la décharge des journalistes, convenons que le monde des affaires suisse ne leur fournit guère de «personnages» d'un format comparable à celui de l'ancien «patron» et désormais président de la Migros (préparez déjà vos plumes et caméras pour le jour où il quittera cette présidence, dans huit ans au plus tard!).

Dernier — en date — monument élevé en l'honneur de P. A. avec «l'amical encouragement de son entourage», grâce à la contribution technique des imprimeries Lamunière, et dignement inauguré lors d'une mémorable journée sur le Léman le 6 juin dernier: un beau volume relié (comme on n'en fait plus), fort de 443 pages, intitulé «La barre et la plume», paru aux Editions de la Presse Migros, Zurich bien sûr. Avec des illustrations de Hans Erni, bien sûr. Auteur: Pierre Arnold, bien sûr. Lequel s'envoie d'abord une lettre à lui-même, en se vousoyant, histoire de «retracer son itinéraire personnel et professionnel, et d'éclairer l'évolution qui l'a conduit à la présidence de la délégation (de l'administration de la Fédération des coopératives Migros, ndlr). La suite se lit dans les 'lettres aux coopérateurs', rassemblées par thèmes principaux dans ce livre».

C'est que fidèlement, semaine après semaine, Pierre Arnold a ponctuellement adressé sa missive hebdomadaire au million de coopérateurs lecteurs de la presse Migros, et cela depuis son accession à la tête de l'entreprise en 1976. Soit au total 420 lettres, de quoi remplir trois volumes. Il a donc fallu faire des choix: 203 lettres ont eu l'honneur de la réimpression, en version intégrale ou partielle. La moitié des livraisons, mais un tiers des textes seulement, ont donc trouvé place dans le dernier (en date) ouvrage de celui qui a tenu à la fois la barre et la plume.

A la faveur de l'été, on peut trouver le temps d'analyser un peu les choix effectués, et reconstituer les critères de sélection, sans nul doute déterminés avec la plus grande attention pour soigner l'image, de la firme comme du personnage.
Laissons de côté les suppressions par coquetterie de l'auteur — ou de sa (bonne) conseillère en écriture, Charlotte Hug, directrice de la presse Migros. Prenons acte de l'abandon effectivement opportun de tout le ballast des lettres de circonstances: fêtes de fin d'année, clôture de l'exercice écoulé, célébration des pionniers jubilaires, etc. Heureusement, une seule des missives du 1er Août (thème: les feux) et de Noël (les bougies) ont échappé au processus d'élimination des lieux communs.
Ont également disparu toutes les lettres de soutien, voire d'appel de fonds, pour des causes qui ont tenu momentanément — ou tiennent encore — à cœur le généreux auteur: le centre pour paraplégiques de Risch (28.9 et 5.10.1983), le film Swissorama 1984 qui aurait dû être réalisé pour cet été (16.6.1982), les spoliés d'Algérie (1.2.1984), le Musée du Cheval (22.2.1984), la Chartreuse d'Ittigen/TG (18.4.1984, présentée le 15.11.1978 dans une lettre reproduite), l'Arboretum d'Aubonne, etc.

FOIN DES ÉCHECS ET DES CONTROVERSES!

Plus significative, l'absence de tout texte sur des affaires récemment terminées après d'assez vives controverses internes ou publiques: rien sur Grün 80 (où la Migros avait déjà investi 22,6 millions, selon la dernière lettre parue à ce sujet, datée du 25.4.1984); rien non plus sur le rachat plutôt mouvementé de la majorité du capital de la société d'armement bâloise Neptun.
On cherchera en vain également dans «La barre et la plume» des allusions aux échecs récents de la Migros: pas un mot sur l'interruption de la coûteuse opération d'Optiporc à Chesalles, ni sur les chiffres rouges de certaines sociétés membres de la «Communauté» Migros. Quand il est question d'Ex Libris, d'Hotelplan ou de la Secura (la ban-